

Revue Adventiste

Successesseur du „MESSAGER“

XXVI^e ANNÉE

15 MARS 1922

NUMÉRO 6

Notre Dieu vient !

Jésus se plaint, dans sa divine histoire,
Du peu de toi de ses meilleurs amis,
Et des retards qu'à son œuvre ils ont mis.
Trop aisément ils perdaient la mémoire
Des jours de deuil qu'il leur avait prédits,
Et de l'éclat dont ils seraient suivis.
« Vous ignorez la coupe qu'il faut boire,
Leur disait-il, craignez d'être surpris. »
A l'homme il faut un sang expiatoire :
L'homme a perdu la perle de grand prix.
Si seulement les hommes pouvaient croire !
Ils verraient Dieu ; leurs yeux sont retenus.
Si le Seigneur ne vient pas dans sa gloire,
C'est que les temps ne sont pas accomplis.
Du haut des cieux, il poursuit sa victoire
Sur le Démon, sur tous nos ennemis.

(*La Fille de Sion.*)

A.-F. PÉTAVEL.

Notre œuvre en Roumanie et en Russie¹

Je suis heureux de pouvoir vous dire que nos frères et sœurs en Europe sont en voie de faire une expérience chrétienne de jour en jour plus approfondie. La puissance spirituelle qui semble s'emparer de chacun de nos membres là-bas est, je crois, le meilleur augure du succès de la cause de Dieu pour l'avenir.

Je sais que vous désirez m'entendre vous parler, ce soir, des expériences des membres de nos églises d'Europe. Je m'efforcerai de vous en dire le plus possible. Mais d'abord je veux vous rappeler quelques faits concernant l'Europe elle-même.

Vous comprendrez mieux quelques-uns des incidents que je vais vous relater, et les leçons que, par la grâce de Dieu, je m'efforcerai d'en faire ressortir, si je vous lis auparavant un court extrait d'un écrit d'un éminent écrivain, au sujet des conditions de l'Europe depuis la guerre :

« Les deux années de misère, de confusion, d'indécision qui ont suivi la grande guerre en Europe et en Asie, et les incidents qui ont bouleversé le

monde, même en Amérique, semblent à maint esprit attentif plus menaçantes pour la société que la guerre elle-même. Qu'arrive-t-il à notre monde ? « Où allons-nous ? » se demande-t-on. La prospérité et les belles espérances qui ont inauguré le XX^e siècle n'étaient-elles autre chose que l'apogée d'un bonheur fortuit ? Le cycle de la prospérité et du bonheur est-il terminé à tout jamais ?

« Que nous apporteront les hésitations, le malaise et les haines de l'heure présente ? Le monde est-il entré dans une ère de désordre et de confusion telle que celle qui termina l'empire romain d'Occident ? »

A la veille de l'écroulement

Ce n'est là qu'une des citations que je pourrais vous lire, indiquant la crainte, la terreur, les sombres pressentiments d'avenir qui accablent les esprits en Europe. Le cœur des hommes défaille. On se demande ce qui va arriver. Et, en réalité, chers amis, il y a des raisons de craindre. Il est difficile, en Amérique, de se faire une idée du désarroi de l'Europe ; la civilisation est en train de sombrer, et la société de faire faillite. Quelques nations sont déjà descendues à la ruine, d'autres sont à la veille de leur écroulement. L'Europe tout entière est en émoi. Après la signature du traité de paix de Brest-Litovsk, Trotsky écrivit, sur les murs de la vieille prison jésuite de laquelle il occupait une cellule, ces mots : « Ni guerre, ni paix. » Ces mots résument l'état de l'Europe à l'heure actuelle. Il y a bien des lignes frontières encore mal établies, bien des pays encore bouleversés par la guerre et par des troubles de toutes sortes.

Mais je désire vous donner un aperçu de la situation religieuse.

Dans quelques pays de l'Europe, on remarque un puissant mouvement religieux tendant à se séparer de Rome, à s'affranchir de la papauté. En Tchécoslovaquie, plus de deux millions de personnes, parmi lesquelles 300 prêtres environ, se sont séparées de l'Eglise catholique romaine, et ont organisé une Eglise à leurs frais — une Eglise nationale libre, que nous pouvons appeler Eglise protestante. C'est là un puissant mouvement ; les résultats déjà obtenus font espérer que de grandes choses s'accompliront par son moyen.

¹ Discours prononcé par frère L.-H. Christian à Columbia Hall, Takoma Park, D. C., Etats-Unis, le 3 nov. 1921.

Modernisation des coutumes

En Bulgarie, il y a quelque temps, le clergé fut invité par le gouvernement à se réunir à Sofia pour une conférence libre, au cours de laquelle on discuterait les moyens que l'Eglise de l'Etat devrait employer pour reconquérir sa première autorité sur le peuple. Nous étions présent. A peu près tout ce qui se disait était traduit en allemand. Nous fûmes grandement intéressé par le sermon que fit un prêtre. Voici quelques-unes de ses paroles :

« Mes collègues, nous prêchons la vérité ; les sectes prêchent l'hérésie ; et tandis que nous nous adressons à des bancs vides, leurs salles sont comblées ! Nous avons perdu notre ascendant sur le peuple en Bulgarie ; et ce même peuple révère ses nouveaux conducteurs — les Méthodistes et les Adventistes — comme s'ils étaient des saints envoyés de Dieu. Quelque chose doit être fait, sans quoi nous perdrons complètement notre influence. »

Alors un autre prêtre se leva et dit d'un ton dramatique :

« Mes frères, je vous le conseille, . . . coupons nos longs cheveux. »

Ces quelques mots en disaient beaucoup. Les prêtres portent de longs cheveux ; ils forment un peuple à part, et sont une illustration frappante du résultat de la bigoterie, de l'étroitesse d'esprit et du fanatisme. Il continua en ces termes :

« Otons nos soutanes, et donnons à chacun l'occasion de chanter avec nous, dans nos assemblées ; apportons à nos fidèles les paroles mêmes de Dieu, dans un langage et sous une forme qui leur soit intelligibles. Si nous n'agissons ainsi, les Méthodistes, les Adventistes et les autres sectes religieuses nous enlèveront nos fidèles ; ils s'établiront parmi nous et notre Eglise croulera. »

Nous étions heureux d'entendre un pareil conseil et nous y vîmes une preuve de la vitalité de notre œuvre.

Dieu a préparé, et prépare encore la voie pour l'achèvement de son œuvre au-delà des mers d'une manière merveilleuse.

Mais si l'Eglise catholique romaine perd son influence spirituelle sur des millions de fidèles, elle voit son influence politique s'accroître de jour en jour. Les complots de la papauté sont connus en Europe.

La papauté voit son prestige augmenter par le fait qu'elle monte elle-même la garde, et prête son aide aux forces conservatrices dans leurs efforts pour soumettre et vaincre le radicalisme et le bolchévisme.

Si nous rassemblons toutes ces conditions, nous pouvons dire qu'elles facilitent le progrès de notre œuvre, en ouvrant les portes et en préparant les cœurs. Elles poussent nos frères et sœurs à l'action.

Je viens de vous parler des progrès qui ont été accomplis dans les divers pays de l'Union du Levant. En réalité, dans l'Europe toute entière, on sent un

grand et puissant réveil spirituel, non seulement dans nos églises, mais au sein des autres dénominations protestantes, comme par exemple les Baptistes de certaines régions. Nous y avons vu une abondante moisson d'âmes.

Causes de progrès

Avant de vous entretenir de quelques-unes de nos expériences, je désire vous parler brièvement des causes de progrès, et comment il se fait que nous ayons eu la joie de baptiser des centaines de personnes à différents endroits : mille dans une conférence, deux mille dans une autre. Les raisons sont nombreuses. La première est que nous avons des ouvriers consacrés. J'ai toujours aimé les ouvriers adventistes. On m'a appris, dans mon jeune âge, à révéler les prédicateurs de cette Eglise ; mais je ne m'étais jamais rendu compte que nous avions, en Europe, un groupe d'hommes et de femmes aux cœurs si sincères et si consacrés.

Au mois de juillet, je visitai la ville de Varsovie, où je rencontrais un de nos prédicateurs, le frère Will. On l'avait autorisé à rester à Varsovie, mais on lui avait défendu d'aller en Russie. La maison dont il occupe un étage est complètement lézardée et tient à peine debout par suite des commotions produites par les bombardements. Néanmoins, notre frère ne déserta jamais son poste. Plus d'une fois, lui et sa famille manquèrent de nourriture. Il fut malade pendant quatre mois, atteint de la peste. Ses enfants s'alitèrent également. Nos membres de cette ville lui conseillèrent de partir avec les siens. Lui et sa famille n'avaient pour toute nourriture que des navets, et ils ne pouvaient se procurer ni médicaments, ni soins. Un petit secours leur fut envoyé par des parents habitant San Francisco, mais c'était peu de choses.

Son fils, un jeune homme d'avenir, fut atteint de la peste et succomba. Un autre enfant de treize ans tomba sérieusement malade. A nouveau, notre frère reçut le conseil de quitter l'endroit. Il répondit : « Si je pars, mes frères seront laissés comme un troupeau sans berger. » Le jeune homme âgé de treize ans mourut, et tous les autres enfants furent atteints de maladies ; mais notre frère persista à rester à son poste ; et, sans que personne le lui eût demandé, il alla en Russie, au péril de sa vie, pour porter secours à d'autres, pour baptiser des âmes précieuses, et organiser des églises.

Ce sont des hommes de la trempe de ce frère qui ont assuré le succès de notre œuvre. La Bible les appelle des « élus », parce qu'ils ont dédié leur vie au service de Christ.

Un martyr volontaire

Dans le passé, notre œuvre a rencontré de nombreuses difficultés dans les pays de l'Europe du sud, tels que la Yougoslavie et la Roumanie ; mais les temps ont changé.

Un de nos ouvriers dans ces régions, un homme de petite taille, simple, humble et sincère, me dit (ou plutôt d'autres que lui me l'ont raconté) que durant ces années de difficultés et de troubles, il a pu amener chaque année un bon nombre d'âmes à la vérité. Les conditions étaient telles que lorsqu'il avait pénétré dans un pays, il ne lui était pas possible d'en sortir avant environ un an. Néanmoins, il se séparait volontiers de sa famille. Il allait de lieu en lieu travaillant, et fondant des églises, les organisant, et établissant des anciens.

La femme de notre frère, une personne délicate, gardait la maison avec quatre petits enfants. Ils avaient très peu de nourriture et presque pas d'habits. Et cela dura des années. Notre frère quittait sa famille au commencement de l'année avec l'espoir d'y retourner à la fin seulement. Nous trouvons dans ce pays de nombreuses églises qui ont été fondées par ce frère. Je lui demandai, ainsi qu'à sa femme, s'ils n'aimeraient pas retourner dans un pays où ils auraient une vie plus facile, et jouiraient de plus de confort. Notre frère me répondit : « Frère Christian, si la conférence le veut bien, je désire rester ici et y travailler jusqu'à ma mort. »

Je crois que c'est là sa place, il y fait un si bon travail !

Une autre des raisons qui expliquent le progrès de notre œuvre en Europe est l'esprit missionnaire qui y anime nos frères et sœurs. Chaque église est une société missionnaire. Nous avons à Berlin, au centre de l'Allemagne, des églises fort bien organisées. Nous y comptons 27 églises. Ces églises prêchent chaque semaine le message dans 29 salles différentes. Le travail n'est pas fait par les prédicateurs seulement, mais par les membres des églises, anciens, directeurs et autres. A ces réunions, ils lisent un des articles de nos journaux, chantent des cantiques, et ont un programme complet. De la sorte, ils amènent beaucoup d'âmes à la vérité.

(A suivre)

Un triomphe du verset matinal

L'annonce que je lis dans la *Review* au sujet du calendrier matinal me fait penser à un incident dans lequel un de nos jeunes adventistes joua un grand rôle.

Dans la ville où habitait ce jeune homme avait lieu un concours biblique auquel les fidèles de toutes les dénominations avaient été invités à prendre part, ainsi que leurs pasteurs et leurs femmes.

Les concurrents devaient, à tour de rôle, réciter par cœur des versets de la Bible. Chaque concurrent qui se trompait dans la récitation d'un texte devait reprendre son siège, ce qui indiquait qu'il était exclu du concours.

Le jeune frère dont nous parlons, membre d'une de nos sociétés de Jeunesse fut celui qui resta le plus longtemps debout. Il obtint le prix : un dictionnaire de la Bible.

Notre jeune ami avait cité des passages se reliant les uns aux autres et avait donné de la sorte de véritables études bibliques sur les différents points de notre message.

Ce frère est un honnête jeune homme de la campagne, sans instruction spéciale, n'ayant jamais eu le privilège de fréquenter une de nos Ecoles. Son succès est dû, nous a-t-il dit, à l'étude régulière, pendant plusieurs années, du verset matinal.

(R. & H.)

H.-B.-B.

Caractéristiques du vrai prophète de l'Éternel

(Suite et fin)

l) Les prophètes possèdent souvent d'autres dons en plus du don de prophétie : les dons de gouverner, de guérir, de secourir, de faire des miracles. Paul était à la fois apôtre, prophète, docteur de la loi, et évangéliste. Il guérissait, gouvernait, faisait des miracles.

m) Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes. 1 Cor. 14 : 32.

n) Seul un prophète peut reprendre un autre prophète. 2 Sam. 12 : 1-14.

o) Un prophète qui parle véritablement au nom de l'Éternel adresse des répréhensions sans avoir égard aux personnes. Samuel, qui n'était qu'un enfant, reprit le sacrificateur Héli, qui occupait la plus haute position ecclésiastique en Israël. 1 Sam. 3 : 4-18, 21.

p) Les prophètes Nathan et Gad reprirent le roi David, 2 Sam. 12 : 1-14 ; 2 Sam. 24 : 11-14.

q) Jérémie appelle le témoignage qu'il envoya à Babylone une lettre. Jér. 29 : 1 ; Esa. 30 : 8-11.

r) Les lettres de Paul avaient la même valeur que son témoignage verbal. 2 Cor. 10 : 9-11 ; Gal. 6 : 11.

s) Vingt-et-un livres du Nouveau Testament sont des épîtres ou des lettres. Dans aucune d'elles l'auteur ne dit : « Il m'a été dit » ou « l'Éternel me fit voir » ; cependant, nous les acceptons comme directement inspirées de Dieu.

t) L'apôtre Paul écrivit la première épître aux Corinthiens après avoir reçu des informations de ceux de la maison de Chloé (1 Cor. 1 : 11), mais le fait que ces renseignements lui avaient été donnés par d'autres personnes n'empêchait pas que les exhortations de l'apôtre ne vinssent de la part du Seigneur. (*Témoignages*, Vol. V, p. 64-69.)

u) Le fait qu'un homme ou une femme est prophète ne lui donne pas la connaissance de toutes choses, mais seulement de celles des faits que Dieu lui révèle. 2 Rois 4 : 27.

v) Le Seigneur modifie le témoignage donné par son prophète, lorsque les circonstances changent, ou quand la personne censurée par l'Esprit de prophétie modifie ses relations avec Dieu. Des exemples de ce cas se trouvent dans Jér. 18: 7-10; 37: 9, 10; 38: 17-28; Esa. 38: 1-8; Jonas 3: 10.

x) Le vrai prophète de l'Eternel doit être entièrement soumis à la Parole de Dieu, à la loi de son Dieu: « A la loi et au témoignage: si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple. » Esaïe 8: 20.

y) « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus. » Apoc. 12: 17.

z) « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » « Le témoignage de Jésus est l'Esprit de prophétie. » Apoc. 14: 12; Apoc. 19: 10.

ROSE OBRIST.

COMITÉ DE L'UNION LATINE

réuni à Gland, du 7 au 15 février 1922

Extraits du procès-verbal

Membres présents: A.-V. Olson, R. Gerber, L.-L. Caviness, Sam. Badaut, J.-A.-P. Green, Dr Nussbaum, U. Augsburgger, J. Rey, J. Wibbens, D.-G. Werner, C.-E. Knight, P. Meyer, A. Meyer.

De la Conférence générale: H.-H. Hall.

Du comité de vérification des comptes: Arnold Roth, C. Erdmann, Louis Guenin, Hermann Schild.

Invités à prendre part aux délibérations: A. Vaucher, G.-A. Huse, Dr P.-A. De Forest, J. Vuilleumier.

Le président, frère A.-V. Olson, ouvrit la session par quelques remarques basées sur Matt. 25: 14 et Jacques 1: 5. Grande est la tâche qui nous a été confiée; par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire; mais la promesse est: « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera accordée. » Frère Olson passa en revue l'œuvre accomplie l'année dernière. Nous pouvons remercier Dieu pour les progrès réalisés dans les différents départements de l'œuvre: le Seigneur nous a donné une Ecole. Il a fait prospérer l'œuvre de publication; nous avons été bénis financièrement: la Collecte d'Automne a pleinement réussi; des âmes, moins nombreuses que nous l'aurions désiré il est vrai, ont été gagnées à la vérité.

Notre plus grande préoccupation pour l'année 1922 devrait être de sauver des âmes.

Les frères Rey, Vaucher, Augsburgger, Caviness, P. Meyer et Olson prennent part à la prière, puis les délibérations proprement dites commencent. Nous allons donner ci-après les plus intéressantes décisions qui furent prises.

Date des assemblées annuelles pour 1922

Conférences du Léman,	8-13 août 1922
» d'Alsace	15-20 » »
» belge	22-27 » »
» française	28 août au 3 sept. 1922.

Décisions générales

Objectifs pour les dons missionnaires. — Les mêmes objectifs ont été adoptés que l'année dernière, soit 2 fr. par membre et par semaine. La Conférence française maintient 2 fr. 50 pour son objectif et le Champ missionnaire portugais place le sien à 5 fr. portugais.

Les écoles du Sabbat sont invitées à fournir le 40% du total des dons pour les missions.

Questions financières

Vu les grands progrès qui doivent encore se réaliser dans ce domaine, nous soulignons l'importance des résolutions suivantes, prises l'année dernière:

a) Que nos membres soient encouragés à payer leurs dîmes et offrandes au trésorier de leur église chaque semaine;

b) Que le trésorier de l'église boucle ses comptes immédiatement après le dernier Sabbat du mois et envoie les fonds au trésorier de la conférence, de manière à ce qu'il les reçoive avant le 5 du mois suivant;

c) Que les trésoriers des conférences et champs missionnaires bouclent leurs comptes chaque mois, et envoient leurs fonds au trésorier de l'Union, de façon à ce qu'ils ne lui parviennent pas plus tard que le 15 du mois.

Séminaire adventiste

Le comité de l'Ecole est composé de neuf membres:

Le président de l'Union latine, président; le directeur de l'Ecole, secrétaire; le trésorier de l'Union latine; le secrétaire du département de l'Education de l'Union latine; l'économiste de l'Ecole; le professeur de Bible; le président de la Conférence du Léman; frère Jules Robert; Dr P.-A. De Forest.

Le comité local de l'Ecole est composé comme suit:

Le directeur, l'administrateur, le professeur de Bible, le gérant de la ferme.

Département de l'Ecole du Sabbat

Les objectifs suivants sont adoptés quant au nombre de membres qui devaient fréquenter les écoles du Sabbat dans les conférences et champs missionnaires de l'Union:

Conférence du Léman	900
» française	550
» d'Alsace-Lorraine	250
» belge	375
Champ missionnaire italien	175
» » espagnol	200
» » portugais	150
» » algérien	75
» » de l'Ile Maurice	250

Pour l'Union 2925

Journée de l'Ecole du Sabbat. — Le sabbat 8 juillet 1922 a été choisi comme journée consacrée aux intérêts de l'Ecole du Sabbat.

Département de l'Éducation

Journée d'éducation. — Le Sabbat, 5 août 1922, sera la journée d'éducation dans cette Union pour cette année. Une collecte sera alors faite pour alimenter le fonds d'Éducation des différentes conférences et missions de l'Union latine. Les besoins de ce fonds seront également présentés aux sessions annuelles de nos conférences.

Département des publications

Le transfert à Dammarie, près Melun, France, de la Société internationale de Traités de Gland, comprenant l'imprimerie, son matériel, et toutes ses marchandises, a été décidé. La maison opérera en France sous le nom de Librairie Les Signes des Temps.

Une commission composée des frères Hall, Olson,

Librairie les Signes des Temps, Melun

Comité directeur. — En font partie, le président de l'Union, le directeur, le trésorier et le rédacteur de la « Librairie Les Signes des Temps », le président de la Conférence française, le secrétaire du département de la Mission intérieure de l'Union latine, et le secrétaire du département du Colportage de l'Union latine.

Comité local de la Librairie Les Signes des Temps. Il est formé par le directeur, le trésorier, le prote et le rédacteur.

Comité des livres. — Frère Huse, président, et les frères Caviness, Vuilleumier, Vaucher, Olson, Green, Rey, S. Badaut et J. Nussbaum.

Livres à publier : 10.000 *Comment lutter contre les Epidémies*, en flamand. *Manuel des Colporteurs*



Membres du comité de l'Union latine réunis à Gland, février 1922

Rey, Green, Augsbourger, S. Badaut et Vaucher, nommée pour considérer les détails du transfert de la dite maison et d'autres questions concernant ce département, présenta plusieurs résolutions qui furent acceptées, et que nous donnons ci-après :

Les travaux d'aménagement des locaux pour la Librairie des Signes des Temps à Dammarie se feront du 15 mars au 1er mai 1922, et la Société de Traités de Gland fera en même temps une expédition de livres afin que la Librairie Les Signes des Temps soit à même de faire des expéditions à partir du 1er mai. L'installation devra être complète le 1er juin.

Frère G.-A. Huse est nommé directeur de la Librairie Les Signes des Temps. Frère L.-E. Borle, trésorier ; frère Ernest Meyer, prote ; frère J. Vuilleumier, rédacteur général pour les livres et rédacteur des *Signes des Temps* et de la *Revue Adventiste*.

par Sr White, en français. *Vers Jésus*, format *Es-poir du Monde*, illustré, dans autant de langue que possible. *Comment lutter contre les Epidémies*, en portugais.

Grande semaine pour 1922. — Elle aura lieu du 9-15 juillet dans l'Union latine, et l'objectif financier à atteindre, au profit de l'œuvre de publications, est de 12.000 francs suisses.

Maison de publication à Barcelone. — Frère H.-A.-B. Robinson est nommé directeur temporaire de la « Sociedad Internacional de Tratados », à Barcelone. Le comité local de cette maison de publications est composé de : C.-E. Knight, H. A.-B. Robinson, Victor Dietel.

Remises aux membres de nos églises. — La résolution suivante, adoptant la recommandation du département de publications de la Conférence générale, votée l'année dernière, est confirmée ;

Nos frères et sœurs auront les remises suivantes :
 Sur les livres de souscription (pour colportage) 40 %
 Livres divers publiés par la dénomination ¹ 15 %
 Livres de textes et livres de chants Net

« *Le Vulgarisateur.* » — Ce journal sera transféré en France en même temps que les autres, et sera nommé *La Vie et la Santé*.

Département de la Mission Intérieure

Objectifs par champ pour la prochaine collecte d'automne :

Conférence du Léman	40.000	francs
» française	40.000	»
» d'Alsace	18.000	»
» belge	18.000	»
Mission italienne	5.000	lires
» espagnol	5.000	pesetas
» portugais	18.000	fr. portugais
» algérienne	5.500	francs
» Ile Maurice	4.500	»
Union Latine	150.000	»

Journaux français pour la Collecte d'Automne. — On imprimera 40.000 exemplaires du journal de la Collecte et 30.000 d'une édition de 8 pages sur petit format pour la prochaine campagne ; on recommande l'emploi du petit journal pour les dons minimes. Ces journaux seront prêts le premier août. Ils contiendront des articles de missionnaires de l'Union latine à l'œuvre dans les pays mahométans et païens. Une petite brochure explicative de 12 pages sera publiée en vue de la prochaine Collecte d'Automne.

Département de la Jeunesse

Journée de la Jeunesse. — Le Sabbat, 13 janvier 1923, sera la journée consacrée à la Jeunesse cette année-là.

Journal et brochure pour la Jeunesse. — Le comité de publications est chargé d'étudier la question de la publication d'un journal et de brochures pour la Jeunesse.

Objectifs à atteindre par la Jeunesse en 1922. —

	Membres	fr. pour les missions
Conférence du Léman,	300	7.800
» française	120	3.120
» d'Alsace	50	1.300
» belge	60	1.560
Mission algérienne	50	390
» portugaise	25	6.000 (portug.)
» espagnole	50	650 (pesetas)
» italienne	15	390 (lires)

Cours de lecture. — Une commission composée des frères Caviness, Vaucher et S. Badaut, et des sœurs Salisbury et Hanhardt, est chargée de choisir des livres pour un cours de lecture pour la Jeunesse. *La Jeunesse aux sessions annuelles.* — Il y aura deux réunions par jour pour la jeunesse à nos assemblées annuelles, et des dispositions seront prises pour des réunions d'enfants.

¹ Remise faite seulement pour commande de six exemplaires ou davantage.

Département du colportage

Chefs colporteurs. — Frère Magnus est recommandé à la Conférence belge comme chef colporteur pour la campagne de l'été prochain.

Frère Elie Bertalot est nommé chef colporteur pour l'Italie.

Frère J. Moreira est invité à se préparer à prendre le poste de chef colporteur pour le Portugal.

Frère G. Haberey est recommandé à la Conférence d'Alsace-Lorraine comme chef colporteur.

On demande à la Conférence générale de nous fournir un homme capable pour prendre la direction du colportage en Espagne.

Cours de colportage. — Un cours de colportage de dix jours aura lieu à Collonges à la fin de l'année scolaire.

Établissements de Gland

Comité des établissements. — A.-V. Olson, J. Robert, Dr De Forest, U. Augsburg, R. Gerber, J. Erzberger, L. Guenin.

Comité local des établissements. — J. Robert, Dr De Forest, J. Erzberger, F. Moser, E. Villeneuve.

Sœur Alice Villeneuve est nommée directrice du Sanatorium.

Société de Traités

Il est recommandé à la Conférence belge d'établir une Société de Traités.

Mission portugaise

Elle est autorisée à commencer la publication d'un journal en portugais, et à faire imprimer quelques brochures pour le travail missionnaire.

Mission de l'île Maurice

Cette mission se développe rapidement. Une société de traités y sera établie, sous la direction de sœur Lydie Le Même, qui est aussi nommée trésorière de la Mission. Sœur Alice Le Même travaillera également dans l'œuvre, dans cette île lointaine. Frère Raspal est autorisé à se procurer une petite automobile vu l'éloignement des villages, et l'absence de lignes de chemin de fer. Il est également autorisé à visiter l'île de Madagascar avec un des ouvriers indigènes, en vue d'y établir notre œuvre.

Mission italienne

Membres du comité de la Mission italienne : les frères Werner, Schæfer, Lippolis, Ferraris et Hofer. Frère Lippolis est nommé secrétaire de la Mission Intérieure pour l'Italie.

La Société de Traités de la Mission italienne s'appellera : « Libreria del Araldo de la Verità. »

Gagner des âmes à Christ

La dernière résolution prise à ce comité est d'une importance capitale. Que chacun travaille à sa réalisation.

« Nous décidons qu'avec la bénédiction et l'aide du Seigneur, nous ferons tous nos efforts pour amener le nombre des membres de l'Union latine à 3000 pour l'époque de l'assemblée annuelle de l'Union latine qui aura lieu en 1923. »

A.-V. OLSON, président.
 R. GERBER, secrétaire.

Comme les disciples attendaient l'accomplissement de la promesse, ils humilièrent leurs cœurs par une véritable repentance, et confessèrent leur incrédulité. Comme ils se rappelaient les paroles que le Christ leur avait dites avant sa mort, ils en comprirent davantage la signification. Des vérités qui avaient disparu de leur mémoire revinrent à leur esprit, et ils se les répétaient l'un à l'autre. Ils se reprochaient la façon dont ils avaient peu compris le Sauveur. Pareilles à une procession, les scènes de sa vie merveilleuse passaient devant eux. Comme ils méditaient sur sa vie pure et sainte, ils se rendaient compte qu'aucun travail ne serait trop dur, aucun sacrifice trop grand, s'ils pouvaient par leur vie, témoigner de la beauté du caractère du Christ. Oh ! si seulement il leur était donné de revivre ces trois dernières années, pensaient-ils, comme ils agiraient différemment ! S'ils pouvaient seulement revoir le Maître, comme ils s'efforceraient ardemment de lui montrer de quel amour profond ils l'aimaient et quel chagrin sincère ils éprouvaient de l'avoir peiné par un mot ou par un acte d'incrédulité ! Mais ils étaient réconfortés par la pensée qu'ils étaient pardonnés. Et ils résolurent, dans la mesure de leurs forces, d'expier leur incrédulité en confessant bravement son nom devant le monde entier.

Les disciples prièrent avec une intense ferveur, afin de pouvoir affronter les hommes, et dans leurs rapports quotidiens de prononcer les paroles qui amèneraient les pécheurs au Christ. Faisant table rase de toutes divergences, de tout désir de suprématie, ils vécurent dans une intimité chrétienne. Ils s'approchaient de plus en plus de Dieu et, en ce faisant, ils se rendaient compte du privilège qui leur avait été accordé de connaître le Christ de si près. La tristesse remplit leurs cœurs à la pensée du grand nombre de fois qu'ils avaient attristé le Seigneur par leur lenteur à comprendre son enseignement, et les leçons qu'il cherchait à leur donner pour leur bien.

Ces jours de préparation furent des jours de retour sur soi-même. Les disciples sentirent leurs besoins spirituels, et supplièrent le Seigneur de leur donner la sainte onction qui devait les rendre propres à sauver les âmes. Ils ne demandèrent pas simplement une bénédiction pour eux-mêmes. Ils étaient accablés par le fardeau du salut des âmes. Ils se rendirent compte que l'Évangile devait être porté au monde et ils demandèrent la puissance que le Christ avait promise.

Pendant l'âge patriarcal, l'influence du Saint-Esprit s'était souvent révélée d'une façon marquée, mais jamais dans sa plénitude. Maintenant, pour obéir à la parole du Sauveur, les disciples demandèrent ce don avec supplications, et, dans le ciel,

le Christ y ajouta son intercession. Il réclama le don de l'Esprit, afin qu'il pût le répandre sur son peuple.

« Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un vent qui souffle avec impétuosité, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. »

L'Esprit vint sur les disciples qui attendaient et qui priaient, avec une plénitude qui atteignit chaque cœur. L'Être infini se révéla en puissance à son Eglise. Ce fut comme si pendant des siècles cette influence avait été contenue, et maintenant le ciel se réjouissait de pouvoir répandre sur l'Eglise les richesses de la grâce de l'Esprit. Sous l'influence de l'Esprit des paroles de repentance et de confession se mêlèrent aux chants de louanges pour le pardon des péchés. On entendit des paroles de reconnaissance et des paroles prophétiques. Tout le ciel s'inclina très bas pour contempler et pour adorer la sagesse de l'incomparable, de l'incompréhensible amour. Emerveillés, les apôtres s'écrièrent : « Voici l'amour. » Ils s'emparèrent du don qui leur était offert. Et qu'advint-il ? L'épée de l'Esprit, nouvellement aiguisée de force et trempée à nouveau dans les éclairs des cieux, s'ouvrit un chemin à travers l'incrédulité. Des milliers se convertirent en un jour.

« Il vous est avantageux que je m'en aille » avait dit le Christ à ses disciples ; « car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous : mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. » « Quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de son chef, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. » Jean 16 : 7, 13.

L'ascension du Christ au ciel était le signal que ses disciples devaient recevoir la bénédiction promise. Ils devaient l'attendre avant de commencer leur œuvre. Lorsque le Christ franchit les portes célestes, il fut intronisé au milieu de l'adoration des anges. Aussitôt cette cérémonie terminée, le Saint-Esprit descendit sur les disciples en flots abondants, et le Christ fut en vérité glorifié, de la gloire qu'il partageait avec le Père de toute éternité. C'est par la descente du Saint-Esprit à la Pentecôte, que le ciel révéla que le règne du Rédempteur avait commencé. Selon sa promesse, il avait envoyé du ciel le Saint-Esprit à ses disciples, en témoignage qu'il avait, comme prêtre et comme roi, reçu toute autorité dans le ciel et sur la terre, et qu'il était l'Oint de son peuple.

« Et ils virent paraître des langues séparées les unes des autres, qui étaient comme des langues de

feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. » Le Saint-Esprit sous forme de langues de feu, se posa sur ceux qui étaient assemblés. Ceci était un emblème du don qui venait d'être accordé aux disciples et qui leur permit de parler couramment des langues qui leur avaient été inconnues jusqu'alors. Le feu dont elles avaient l'apparence représentait le zèle fervent avec lequel les apôtres devaient travailler, et la puissance qui se manifesterait dans leur œuvre.

« Or il y avait en ces jours, à Jérusalem, des Juifs, hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel. » Pendant la dispersion, les Juifs s'étaient répandus dans presque toutes les parties habitables du monde et dans leur exil ils avaient appris à parler diverses langues. Beaucoup de ces Juifs se trouvaient alors à Jérusalem pour les fêtes religieuses qui s'y déroulaient. Chaque langue connue était représentée par ceux qui étaient assemblés. Cette diversité aurait été un grand obstacle à la proclamation de l'Évangile, si Dieu n'avait remédié d'une façon miraculeuse à l'insuffisance des apôtres. Le Saint-Esprit fit pour eux ce qu'ils n'auraient pas pu accomplir par eux-mêmes en une vie tout entière. Ils pouvaient maintenant proclamer au loin les vérités de l'Évangile, puisqu'ils parlaient avec facilité les langues de ceux pour lesquels ils devaient travailler. Ce don miraculeux donna au monde la preuve certaine que leur mandat portait le sceau du Ciel. A partir de ce moment, le langage des disciples devint pur, simple et juste soit qu'ils parlèrent dans leur propre langue ou dans une langue étrangère.

« Quand ce bruit se fit entendre, la foule accourut, et ils furent tous étonnés de ce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. Ils en étaient tous hors d'eux-mêmes et dans l'admiration, et ils disaient : tous ces gens-là qui parlent, ne sont-ils pas des Galiléens ? Comment donc les entendons-nous parler chacun la propre langue du pays où nous sommes nés ? »

Les prêtres et les chefs furent très courroucés par cette manifestation merveilleuse, mais ils n'osèrent s'abandonner à leur malice à cause de la crainte qu'ils avaient de s'exposer aux violences du peuple. Ils avaient mis le Nazaréen à mort, mais voici, ses serviteurs, des illettrés de la Galilée, racontaient dans toutes les langues alors parlées l'histoire de sa vie et de son ministère. Les prêtres, décidés à expliquer d'une manière naturelle la puissance miraculeuse des disciples, déclarèrent qu'ils étaient ivres pour avoir consommé trop libéralement le vin nouveau

préparé pour la fête. Quelques-uns des plus ignorants du peuple crurent à cette suggestion, mais les plus intelligents savaient qu'elle était fausse ; et ceux qui comprenaient les différentes langues témoignèrent de la pureté avec laquelle elles étaient parlées par les disciples.

Pour répondre aux accusations des prêtres, Pierre montra que cette manifestation était l'accomplissement direct de la prophétie de Joël, qui prédit qu'une telle puissance se répandrait sur les hommes pour les rendre propres à une œuvre spéciale. « Hommes juifs, et vous tous qui êtes en ces jours à Jérusalem », dit-il « sachez bien ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles. Ces gens ne sont point ivres, comme vous le supposez, car il n'est encore que la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été prédit par le prophète Joël : » Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, en ces jours-là, je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, et ils prophétiseront. »

Avec puissance et clarté, Pierre rendit témoignage de la mort et de la résurrection du Christ : « Hommes israélites, écoutez ceci : Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage parmi vous par les actes de puissance, les prodiges et les miracles qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes, cet homme . . . vous l'avez fait mourir par la main des impies, en le clouant à la croix. Mais Dieu l'a ressuscité, en rompant les liens de la mort parce qu'il n'était pas possible qu'elle le retînt en sa puissance. »

Pierre ne fit pas allusion aux enseignements du Christ pour prouver ce qu'il avançait, parce qu'il savait que les préjugés de ses auditeurs étaient tels que ses paroles ne seraient pas entendues. Mais il leur parla plutôt de David qui était considéré par les Juifs comme l'un des patriarches de leur nation. « Car David dit de lui, » déclara-t-il : « Je voyais toujours le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé. C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, et que ma langue a fait éclater sa joie ; et même ma chair reposera dans l'espérance, parce que tu ne laisseras pas mon âme dans le sépulcre, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption . . . »

« Mes frères, je puis bien vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli et que son tombeau est encore aujourd'hui au milieu de nous. » « C'est la résurrection du Christ . . . dont il a parlé, en disant : il n'a pas été laissé dans le sépulcre et sa chair n'a pas

vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, et nous en sommes tous témoins. »

Cette scène est pleine d'intérêt. Voici que de toutes parts, le peuple arrive pour entendre les disciples rendre témoignage à la vérité donnée par Jésus. Ils se pressent en foule, emplissant le Temple. Prêtres et chefs sont là, le visage encore empreint d'une sombre malignité, le cœur plein d'une haine tenace contre le Christ, les mains souillées du sang versé en crucifiant le Rédempteur du monde. Ils avaient pensé trouver les apôtres abattus par la crainte, sous l'empire de l'oppression et du meurtre, mais ils les trouvèrent au-dessus de toute crainte et remplis de l'Esprit, proclamant avec force la divinité de Jésus de Nazareth. Ils les entendirent déclarer avec hardiesse, que celui qui avait été si récemment humilié, raillé, frappé par des mains cruelles, et crucifié, était le Prince de la vie, qui se trouvait maintenant exalté à la droite de Dieu.

Quelques-uns de ceux qui écoutaient les apôtres avaient pris une part active à la condamnation et à la mort du Christ. Leurs voix s'étaient unies à celle de la populace qui réclamait sa crucifixion. Quand Jésus et Barabas se trouvaient devant eux dans la cour du jugement, et que Pilate avait demandé : « Lequel voulez-vous que je vous relâche ? » ils s'étaient écriés : « Non pas lui, mais Barabas ! » Matt. 27 : 17 ; Jean 18 : 40. Quand Pilate leur livra le Christ, disant : « Prenez-le vous-mêmes et le crucifiez, car pour moi, je ne trouve aucun crime en lui. » « Je suis innocent du sang de cet homme », ils s'écrièrent : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. » Jean 19 : 6 ; Matt. 27 : 24, 25.

Ils entendaient maintenant les disciples déclarer que c'était le Fils de Dieu qui avait été crucifié. Chefs et prêtres tremblaient. Le peuple était convaincu et angoissé. « Ils eurent le cœur touché de componction, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? » Parmi ceux qui écoutaient les disciples, se trouvaient des Juifs pieux qui étaient sincères dans leur croyance. La puissance qui accompagnait les paroles du prédicateur les convainquit que Jésus était vraiment le Messie.

« Pierre leur répondit : Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour obtenir la rémission de ses péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous et pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera. »

Pierre insista auprès de ceux qui avaient été touchés sur ce point qu'ils avaient rejeté le Christ parce qu'ils avaient été trompés par les prêtres et par les

chefs ; et que s'ils continuaient à s'adresser à ces hommes pour en recevoir des conseils, et à attendre qu'ils reconnussent le Christ avant d'oser le reconnaître eux-mêmes, ils ne l'accepteraient jamais. Ces hommes puissants, quoique faisant profession de piété, cherchaient les richesses et la gloire de ce monde. Ils ne désiraient pas venir au Christ pour recevoir la lumière.

Sous l'influence de cette illumination céleste, les Ecritures que le Christ avait expliquées aux disciples se trouvaient devant eux avec l'éclat de la vérité parfaite. Le voile qui les avait empêchés de comprendre les cérémonies abolies, était maintenant enlevé et ils comprenaient clairement le but de la mission du Christ et la nature de son royaume. Ils pouvaient parler du Sauveur avec puissance ; et comme ils développaient devant leurs auditeurs le plan du salut, beaucoup furent touchés et convaincus. Les traditions et les superstitions que les prêtres avaient inculquées disparurent de leurs esprits, et les enseignements du Seigneur furent acceptés.

« Ceux donc qui reçurent sa parole furent baptisés ; et il y eut ce jour-là environ trois mille personnes ajoutées à l'Eglise. »

Les chefs juifs avaient supposé que l'œuvre du Christ se terminerait avec sa mort ; mais au lieu de cela, ils furent les témoins des scènes merveilleuses du jour de la Pentecôte. Ils entendirent les disciples doués d'une puissance et d'une énergie, jusqu'alors inconnues, prêcher le Christ ; leurs paroles étant confirmées par des signes et par des prodiges. Dans Jérusalem, la forteresse du judaïsme, des milliers déclarèrent ouvertement leur foi en Jésus de Nazareth, le Messie.

Les disciples étaient étonnés et remplis de joie devant la grandeur de cette moisson d'âmes. Ils ne considéraient pas cette récolte merveilleuse comme le résultat de leurs propres efforts ; ils se rendirent compte qu'ils entraient dans le travail d'autres hommes. Depuis la chute d'Adam, le Christ avait confié à des serviteurs choisis la semence de sa Parole, pour être jetée dans les cœurs. Pendant sa vie sur cette terre, il avait répandu la semence de vérité, et il l'avait arrosée de son sang. Les conversions qui eurent lieu le jour de la Pentecôte furent le résultat de ces semences, la moisson de l'œuvre du Christ qui révélait la puissance de son enseignement.

Les arguments des apôtres à eux seuls, quoique clairs et convaincants, n'auraient pas fait disparaître les préjugés qui avaient résisté à tant de manifestations. Mais le Saint-Esprit parlait aux hommes avec une puissance divine. Les paroles des apôtres étaient comme des flèches aiguisées du Tout-Puissant, convainquant les hommes de la terrible faute dont ils

s'étaient rendus coupables en rejetant et en crucifiant le Seigneur de gloire.

Les enseignements du Christ avaient amené les disciples à sentir le besoin qu'ils avaient de l'Esprit. Ils furent complètement formés par l'Esprit, puis ils entreprirent l'œuvre qui devait remplir leur vie. Ils n'étaient plus ignorants et frustes. Ils ne formaient plus une réunion d'unités indépendantes ou d'éléments discordants en conflit. Leurs espérances ne reposaient plus sur la grandeur terrestre. Ils étaient « d'un commun accord » « un cœur et une âme ». Christ remplissait leur pensée ; et les progrès de son royaume étaient leur but. Par l'esprit et le caractère, ils étaient devenus semblables à leur Maître, et les hommes « reconnaissaient qu'ils avaient été avec Jésus ».

La Pentecôte leur apporta l'illumination céleste. Les vérités qu'ils n'avaient pas pu comprendre, alors que le Christ était avec eux, se trouvaient développées maintenant. Avec une foi et une assurance qu'ils n'avaient jamais connues auparavant, ils acceptèrent les enseignements de la Parole sacrée. Il n'était plus nécessaire que la foi s'exerçât pour croire que le Christ était le Fils de Dieu. Ils savaient que, quoique revêtu d'humanité, il était vraiment le Messie, et ils firent part au monde de leur expérience avec une confiance qui entraînait la conviction que Dieu était avec eux.

Ils pouvaient prononcer le nom de Jésus avec assurance ; car n'était-il pas leur ami et leur frère aimé ? Amenés dans une communion intime avec le Christ, ils s'assirent avec lui dans les lieux célestes. De quel langage ardent ils revêtaient leurs idées quand ils rendaient témoignage de lui ! Leurs cœurs étaient si pleins d'une reconnaissance si complète, si profonde, si pénétrante, qu'ils se sentaient poussés à aller jusqu'aux extrémités de la terre pour témoigner de la puissance du Christ. Ils étaient remplis d'un intense et fervent désir de développer l'œuvre qu'il avait commencée. Ils se rendaient compte de la grandeur de leur dette envers le ciel et de la responsabilité de leur travail. Fortifiés par le don du Saint-Esprit, ils s'avancèrent remplis de zèle pour étendre le triomphe de la croix. L'Esprit les animait et parlait par eux. La paix du Christ rayonnait sur leur visage. Ils avaient consacré leur vie à son service et leur expression même donnait la preuve du sacrifice qu'ils avaient fait.

Le don de l'Esprit

Lorsque le Christ donna à ses disciples la promesse de l'Esprit, il était sur le point de terminer son ministère sur la terre. Il se tenait à l'ombre de la croix, sachant bien quel fardeau il acceptait, en se chargeant des péchés du monde. Avant de s'offrir en victime expiatoire, il parla à ses disciples du don le plus essentiel et le plus parfait qu'il devait faire à ses fidèles : don qui mettrait à leur portée les ressources infinies de sa grâce. « Et je prierai le Père, dit-il, qui vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il soit éternellement avec vous, l'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, et il sera en vous. » Le Sauveur parlait du moment où le Saint-Esprit viendrait pour accomplir une œuvre puissante comme son représentant. Le mal qui s'était accumulé pendant des siècles devait être mis en échec par le pouvoir divin du Saint-Esprit.

Quel fut le résultat de la descente de l'Esprit le jour de la Pentecôte ? La bonne nouvelle de la résurrection du Sauveur fut portée dans les parties les plus reculées du monde habité. Comme les disciples proclamaient le message de la grâce rédemptrice, les cœurs cédèrent à la puissance de ce message. L'Eglise vit des convertis qui lui venaient en foule de toutes parts. Des relaps étaient convertis à nouveau. Les pécheurs s'unissaient aux croyants pour rechercher la perle de grand prix. Quelques-uns de ceux qui avaient été les ennemis les plus acharnés de l'Évangile devinrent ses champions. La prophétie fut accomplie : « Le plus faible... sera fort comme David et la maison de David sera... comme l'Ange de l'Éternel lui-même. » Chaque chrétien vit dans son frère une révélation de la bonté et de l'amour divins. Un seul intérêt prévalait ; un seul objet d'émulation absorbait tous les autres. L'ambition des croyants était de refléter l'image de la personnalité du Christ, et de travailler à l'agrandissement de son royaume.

« Et les apôtres, avec une grande puissance, rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus-Christ ; et il y avait une grande grâce sur eux tous. » Par leurs travaux l'Eglise s'enrichit d'hommes choisis qui, recevant la parole de vérité, consacrèrent leur vie à donner aux autres l'espérance qui remplissait leur cœur de paix et de joie. Les menaces ne pouvaient ni les retenir ni les intimider. Le Seigneur parlait par leur bouche et comme ils allaient de lieu

UNION LATINE

A. V. OLSON, président

Rapport statistique et financier
de l'Union Latine du 4^{me} trimestre 1921

Je crois que tous nos membres attendent ce rapport avec impatience.

Le quatrième trimestre présente toujours un intérêt particulier surtout au point de vue des offrandes qui sont généralement plus élevées que pendant les autres trimestres, car c'est l'époque de la Collecte d'Automne et des dons de fin d'année.

Nous pouvons louer Dieu de tout notre cœur pour ce qui a été fait pendant ce trimestre. Dieu peut accomplir de grandes choses par le moyen de ses enfants. Comparez ce trimestre avec la même période de l'année précédente : nous avons un plus grand nombre de baptêmes ; 10.679 fr. 47 de dîmes en plus, et une augmentation de 71.467 fr. 79 dans les offrandes. Une bonne proportion de cette augmentation dans les offrandes est due à la Collecte d'Automne, et nous pouvons vraiment dire que les richesses des nations commencent à venir à nous selon la promesse de Dieu.

Le nombre des membres d'églises est en diminution sur le trimestre précédent. C'est regrettable. Les rapports statistiques de plusieurs champs accusent une perte sensible pour cause d'apostasie et de décès. Cela provient, dans bien des cas, du fait que des secrétaires d'églises ont oublié de signaler ces changements en leur temps au secrétaire de la conférence ou de la mission. Des apostasies et des décès qui paraissent sur le rapport du 4^{me} trimestre 1921 devraient avoir paru il y a peut-être plusieurs années. Je prie donc instamment les secrétaires d'églises de maintenir le registre des membres strictement à jour, et de faire connaître les changements survenus au secrétaire de la conférence ou de la mission à la fin de chaque trimestre.

Il y a une augmentation de près de 30.000 francs sur le trimestre précédent en ce qui concerne les dîmes. Cela est encourageant. Cette augmentation se note dans tous les champs, excepté l'Alsace et l'Italie.

La plus forte moyenne par membre appartient au Portugal. Puis viennent l'Algérie, la Belgique, la France, l'Alsace, l'Italie, la Conférence du Léman, l'Espagne et l'Ile Maurice.

Les 164.064 fr. 56 de dons pour les missions se composent de 19.198 fr. 93 de dons d'Ecole du Sabbat ; de 2557 fr. 56 d'Offrandes hebdomadaires ; de 40.085 fr. 22 de Dons de fin d'année et de 102.222 fr. 85 du produit de la Collecte d'Automne.

Quelle différence depuis l'inauguration de la Collecte d'Automne ! Alors que nous n'avions pas encore la Collecte d'Automne, les dons pour les missions s'élevaient pour le 4^{me} trimestre 1919 à 44.268 fr. 69. Il y a donc une augmentation 119.795 fr. 87 pour le 4^{me} trimestre 1921, dont 102.222 fr. 85 proviennent de la Collecte d'Automne. N'est-ce pas là un secours d'une valeur inestimable apporté à l'œuvre de Dieu ?

Préparons-nous dès maintenant pour la campagne de l'automne prochain afin qu'elle ait un plein succès.

En ce qui concerne la moyenne des dons par membre et par semaine, et en considérant les contributions de chaque champ dans leur unité et valeur monétaires, le Portugal est encore en tête, suivi de l'Algérie, la France, l'Alsace, la Belgique, la Conférence du Léman, l'Italie, l'Espagne et l'Ile Maurice. La moyenne de 4 fr. 85 pour l'Union entière représente une belle augmentation sur les 2 fr. 82 du 4^{me} trimestre 1920.

Transformons maintenant ces moyennes en argent suisse. Nous trouvons la Conférence du Léman en tête avec 3 fr. 79. Puis viennent : la Mission algérienne 3 fr. 67 ; la Conférence française 2 fr. 34 ; la Conférence d'Alsace-Lorraine 1 fr. 85 ; la Conférence belge 1 fr. 75 ; la Mission portugaise 1 fr. 50 ; la Mission espagnole 0 fr. 84 ; la Mission italienne 0 fr. 41 ; la Mission de l'Ile Maurice 0 fr. 33.

La moyenne pour toute l'Union en argent suisse est de 2 fr. 42. Les 131.718 fr. 57 de dîmes donnent en argent suisse 66.464 fr. 10, et les 164.064 fr. 56 d'offrandes pour missions : 82.072 fr. 81. La Conférence du Léman a donc fourni plus de la moitié des dons pour missions. Elle a certainement fait un bel effort pendant ce trimestre, car la Suisse passe en ce moment par une grave crise économique. Son territoire étant très restreint, les 27.000 francs environ recueillis pour la Collecte d'Automne, l'ont été grâce à la persévérance de tous, et il n'y a pas beaucoup d'endroits de la Suisse romande qui n'aient pas été visités.

Cela n'a pas empêché la Conférence française, avec un territoire beaucoup plus vaste, de prendre un petit morceau du gâteau suisse, en travaillant à Carouge en faveur de la Collecte d'Automne. Il paraît qu'elle avait la permission de le faire, je n'ai donc rien à réclamer. Mais la Conférence du Léman mérite bien la première place dans la liste quant à la valeur réelle des contributions du 4^{me} trimestre 1921.

A Dieu soit toute la gloire pour ce qui a été accompli. Mais nous devons faire toujours mieux : les besoins de l'œuvre l'exigent. « Dieu ne demande pas moins de nous qu'il ne demandait de son peuple autrefois. Il faut que la grande œuvre du salut des âmes se poursuive activement. Il a pourvu au support de cette œuvre par la dîme, les dons et les offrandes de son peuple. C'est ainsi qu'il veut qu'il soit subvenu aux besoins du ministère évangélique. Il réclame la dîme comme sa propriété personnelle, et il faut toujours la considérer comme une réserve sacrée en vue du support de sa cause. Il nous demande aussi des offrandes de bonne volonté et des offrandes d'actions de grâces. Tout cela doit être consacré à l'avancement du règne de Dieu jusque dans les régions les plus éloignées de la terre. » (*Paraboles de notre Seigneur*, pages 306, 307.)

ROBERT GERBER.

— Quelle que puisse être notre occupation, nous devons être des missionnaires, dont le but principal est le salut des âmes. — E.-G. W.

— Une grande œuvre est à faire dans ce monde et quels efforts faisons-nous pour qu'elle s'accomplisse ?

E.-G. W.

Rapport de l'Union latine, 4^{me} trimestre 1921

Conférences	Membres	Admissions		Dimes	Dons pour les Missions	Moy. des dons p. sem. et par membre
		par Bap.	par Vote			
Union	—	—	—	46.35	—	—
Conférence du Léman	896	19	3	31,223.02	44,167.12	3.79
» française	546	7	2	30,287.80	44,812.60	6.31
» d'Alsace-Lorraine	239	16	1	13,175.35	15,555.27	5.01
» belge	316	11	—	23,717.79	20,546.79	5.00
Champ mis. italien	155	—	1	7,005.45	3,737.55	1.85
» » espagnol	156	8	—	4,365.33	2,320.75	1.14
» » portugais	126	5	3	13,710.75	24,593.20	15.01
» » algérien	61	—	—	5,582.85	7,860.25	9.91
» » Ile Maurice (3 ^e trim.)	110	—	—	2,603.88	471.03	0.33
TOTAUX	2,605	66	10	131,718.57	164,064.56	4.85
4 ^{me} trim. 1920	2,523	44	10	121,039.10	92,596.77	2.82

Département de la Mission Intérieure

Secrétaire d'Union: SAMUEL BADAUT

Collecte d'automne — Campagne de 1921

Nous avons le plaisir de publier ci-dessous le résultat partiel de la campagne de la Collecte d'Automne de 1921. Seul, le rapport de l'île Maurice nous manquera encore, mais nous le publierons dès qu'il nous sera parvenu. Nous bénissons Dieu pour les encouragements précieux qu'Il a accordés à son peuple pendant cet effort. C'est à son aide toute-puissante que nous devons de pouvoir dire: l'Union latine a non seulement atteint, mais dépassé appréciablement son objectif de 80.000 francs. Aussi lui en rendons-nous toute la gloire, et disons-nous: « La main de l'Eternel a fait ces choses », « le Saint d'Israël en est l'auteur. »

Comment expliquer différemment le succès de cette collecte, commencée partout avec un retard considérable, accueillie par des difficultés économiques sans précédent, mise à l'index, dans certaines régions, par les autorités locales, achevée, enfin, pendant les courtes et inclementes journées de l'hiver?... Mais que sont les difficultés matérielles en présence des promesses de notre Dieu? Est-il, au monde, un seul obstacle qui puisse résister à la foi de son peuple, à ses prières, à son action soigneusement concertée, et dirigée d'en haut?

Cette campagne a permis, aux plus faibles comme aux plus courageux, de comprendre la signification profonde de cette promesse de l'Esprit de Dieu: « Si tous les chrétiens agissaient de concert, marchant d'un même pas, sous la direction d'un même Maître, vers l'accomplissement d'une même tâche, ils ébranleraient le monde! » (*Test. for the Church*, vol. IX, p. 121.)

D'autre part, nous ne commenterons pas tout au long le tableau publié, ni son supplément qui a paru

dans le n° du 15 février de la *Revue*: les chiffres qu'on y trouve sont suffisamment éloquentes pour se passer de commentaire. Qu'on nous permette toutefois quelques brèves remarques.

Conférence du Léman.

Sur 21 églises, 11 ont atteint leur objectif: c'est là un résultat splendide, si on considère qu'en Suisse ont été rencontrés les obstacles les plus nombreux et les plus sérieux. Nous rendons hommage au courage des 626 quêteurs et quêteuses de cette conférence qui ont, par leur ténacité et leur dévouement, remporté une telle victoire en présence de circonstances peu favorables, telles que: chômage intense, manque de territoire, précédentes et innombrables collectes faites par d'autres œuvres, etc. Remarquons, en passant, le beau travail accompli au Val-de-Travers, où chaque membre a collecté en moyenne 60 fr. 41, à Delémont, où cette moyenne a été de 54 fr. 42, à Neuchâtel, 52 fr. 83, à Château d'Ex, 51 fr. 22, à Moutier, 47 fr. 67, à Aigle, 47 fr., etc. La plus haute moyenne collectée par journal a été atteinte à Vallorbe: 3 fr. 15, puis viennent Delémont, 2 fr. 72, Aigle, 2 fr. 50, Château d'Ex, 2 fr. 27, Neuchâtel, 2 fr. 11, etc... Les grandes églises telles que Genève, Lausanne, Gland, La Chaux-de-Fonds ont également fait un travail fort remarquable, mais elles ont été grandement handicapées par l'exiguïté du champ de travail mis à leur disposition.

Conférence française.

Le tableau représentant le travail accompli ne suit pas l'ordre alphabétique; les noms des églises y sont arrangés dans l'ordre des moyennes collectées par chacun de leurs membres. Nous y voyons ainsi le Havre, en tête, avec la moyenne splendide de 174 fr.; bravo, Le Havre! — Marseille, avec 140 fr. — un autre bravo —; Lyon, avec 109 fr.; Thiers, avec 91 fr. 43, etc... Les 11 églises qui ont atteint leur objectif forment le groupe de tête, jusqu'à et y compris Valence, plus Grenoble. L'objectif ayant été calculé d'après le nombre des membres au 1^{er} janvier 1921, cette dernière église, qui ne comptait alors que 20 membres, se trouve avoir atteint son objectif bien que

la moyenne collectée par chaque membre soit inférieure à celle de Lacaze-Pierreségade et de St-Hippolyte qui, elles, n'ont pas tout à fait atteint l'objectif en question. Si nous voulions tirer un enseignement de ce petit fait, nous dirions que le moyen le plus sûr d'accroître le nombre des membres de nos églises avant le commencement de la campagne.

La plus forte moyenne par journal a été atteinte par Marseille avec 3 fr. 73. Puis viennent Le Havre, 3 fr. 48, Collonges, 3 fr. 21, Nîmes, 2 fr. 94, etc... La rubrique: « Sociétés d'Action Missionnaire de la Conférence » couvre bien des expériences remarquables, faites à Lille, à Orléans, à Denain, à St-Palais s. Mer, à Alais et ailleurs. Le Seigneur a béni abondamment nos frères et sœurs isolés, et leur collaboration à la tâche commune a été dévouée et efficace. Nous les en remercions tout particulièrement.

Conférence belge.

Même ordre que pour le tableau précédent. L'objectif du champ tout entier fut fixé à 10.000 fr.; il a été dépassé, par la grâce de Dieu, malgré que l'on se trouvât en plein pays catholique. Le chiffre des membres (291) est celui du 1er janvier 1921. Il fait état de 18 membres isolés ou anciennement du groupe de Woluwé, qui ne sont pas compris dans les chiffres donnés pour chaque église.

Conférence d'Alsace-Lorraine.

Colmar est en tête, avec 139 fr. 33 par membre, Puis viennent Ste Marie-aux-Mines, Mulhouse, Munster, etc... Nos frères d'Alsace n'ont eu cette année que peu de journaux à leur disposition; ils ont donc été obligés de les ménager, tout en leur faisant produire le plus possible; c'est ce qui explique en partie la belle moyenne obtenue dans la conférence-soit 2 fr. 81 par journal distribué. L'Alsace aussi a atteint son objectif, mais elle se promet de faire beaucoup mieux en 1922, avec l'aide du Seigneur.

Résumé.

Enfin, mentionnons, dans le résumé, le travail remarquable accompli

1° en Portugal, où la moyenne collectée par chaque membre fut de 130 fr. 67 (portugais), soit 4 fr. 88 par journal.

2° en Algérie, où la moyenne des journaux distribués et des sommes réunies par chaque membre est la plus élevée de tous les autres champs de l'Union latine. Alger a collecté 158 fr. 90 par membre.

Dans ces deux champs, on a fait de la Collecte d'Automne l'objet d'une campagne enthousiaste et soigneusement organisée parmi nos membres; et bien que leur nombre soit restreint, ils se sont mis au travail d'un même élan, et ont accompli de grandes choses à la gloire de Dieu. L'exemple qu'ils nous donnent est digne d'être suivi, et si les grandes conférences imitent ces petits champs missionnaires, il y aura encore de beaux jours dans l'Union latine pour la Collecte d'Automne.

Le nombre des membres dans tous les champs, excepté la Conférence du Léman et la Conférence française, est celui du commencement de l'année 1921. Le nombre de journaux indiqué est celui des journaux effectivement distribués, et non celui des journaux

Collecte d'automne de 1921

CONFÉRENCE FRANÇAISE,

	Membres	Journaux distribués	Objectif fixé	Montant collecté	Moyenne p. membres	Moyenne p. journal
Le Havre	25	1.250	1.300	4.350.10	174.00	3.48
Marseille	20	750	1.300	2.800.—	140.—	3.73
Lyon	15	700	850	1.644.30	109.62	2.35
Thiers	7	225	450	640.—	91.43	2.84
Nîmes	26	625	1.250	1.843.—	70.88	2.94
Collonges	70	1.500	3.000	4.811.60	68.74	3.21
Besançon	10	275	550	657.75	65.78	2.39
Paris	91	2.350	4.700	5.802.20	63.76	2.46
Montbéliard	13	375	750	800.50	61.17	2.13
Valence	29	800	1.400	1.438.05	49.59	1.80
St Hippolyte	13	325	650	580.—	44.62	1.78
Lacaze-Pierreségade	37	825	1.650	1.585.—	42.84	1.92
Grenoble	28	500	1.000	1,127.—	40.25	2.25
Lasalle	14	325	650	510.65	36.48	1.57
Versailles	10	200	500	322.75	32.27	1.61
Avignon	12	175	750	375.—	31.25	2.14
Branges	25	375	1.150	725.20	29.01	1.93
S. A. M. Conf.	54	650	2.400	1.489.45	27.58	2.29
Montpellier	13	100	700	249.60	19.20	2.49
Amiens	7	50	350	113.30	16.18	2.26
Anduze	12	50	600	105.—	8.75	2.10
Brignon	15	375	750	110.50	7.36	0.29
Totaux	546	12.800	26.700	32.080.95	58.75	2.50

CONFÉRENCE BELGE

Liège	24		1.200	1.308.65	54.53	
Ixelles	53		2.650	2.452.10	46.26	
Anderlecht	46		2.300	1.822.19	39.61	
Anvers	44		2.200	1.635.89	37.18	
Schaarbeek	74		3.700	2.305.67	31.15	
Verviers	32		1.600	973.—	30.40	
Totaux	291	7.500	10.000	10.497.50	36.07	1.40

CONFÉRENCE D'ALSACE LORRAINE

Colmar	30	1.300	1.500	4.180.—	139.33	3.22
Ste Marie aux Mines	8	250	400	661.80	82.72	2.64
Mulhouse	34	650	1.700	1.762.50	51.84	2.71
Munster	11	150	550	496.50	45.13	3.31
Lorraine	21	260	1.050	600.—	28.57	2.30
Strasbourg	85	700	4.250	2.216.45	26.08	3.17
Oberhoffen	22	150	1.100	377.—	17.14	2.51
Totaux	211	3.660	10.000	10.294.25	48.78	2.81

RÉSUMÉ

Conférence du Léman	896	20.835	32.970	27.378.85	30.55	1.30
Conf. française	546	12.800	26.700	32.080.95	58.75	2.50
Conf. belge	291	7.500	10.000	10.497.50	36.07	1.40
Conf. d'Als. & Lor.	211	3.660	10.000	10.294.25	48.78	2.81
Espagne	202	—	2.000	1.041.35	5.16	—
Italie	118	1.285	1.000	2.328.85	19.73	1.81
Portugal	112	3.000	—	14.634.75	130.67	4.88
Algérie	63	2.000	4.000	5.020.45	79.69	2.51
Totaux	2.439	51.80	80.000	103.276.95	42.34	2.02

commandés, qui se monte, pour l'Union, à 60.505 au lieu de 51,080 distribués au 31 décembre 1921.

La somme collectée dans l'Union toute entière, moins l'île Maurice, représente environ 130.000 francs français, soit l'équivalent approximatif des dîmes reçues dans toute l'Union latine pendant l'année 1917.

Nous remercions tous nos membres pour leur fidèle collaboration à l'occasion de la campagne de 1921 :

leur « franc vouloir », leur zèle, leur esprit de sacrifice ont permis au Seigneur de faire de grandes choses en faveur de son œuvre. Mais il est disposé à faire plus encore, si nous continuons notre effort, non plus en vue de recueillir des fonds, mais en vue de sauver des âmes. Si nous consacrons réellement notre vie à son service, si nous faisons de l'avance-

ment de son œuvre notre préoccupation essentielle, la Collecte d'Automne n'aura été pour nous qu'un moyen d'élargir notre champ d'activité, et cette belle moisson d'offrandes ne sera que le prélude d'une autre moisson, plus belle encore, et plus précieuse, celle des âmes sauvées éternellement parce que notre ministère les aura amenées à se donner à Dieu. S. B.

Rapport trimestriel des Sociétés de la Jeunesse de l'Union Latine 4^e trimestre 1921

	Conférence du Léman	Conférence française	Conférence belge	Mission espagnole	Mission portugaise	Conférence Alsace Lor.	Mission algérienne	Mission italienne	Mission de l'île Maurice	Totaux
Nombre de sociétés	11	3	5	3	1	3	1	—	—	27
Nomb. de memb. des sociétés . . .	218	103	63	58	11	47	7	—	—	507
Nomb. de membres ayant fourni un rapport de travail	120	72	50	28	5	—	2	—	—	277
Lettres écrites	92	30	9	41	—	57	—	—	—	229
Lettres reçues	63	15	3	10	—	25	—	—	—	116
Visites missionnaires	202	10	770	125	16	95	47	—	—	1265
Etudes bibliques	200	3	51	46	4	167	6	—	—	477
Abonnements obtenus	13	—	2	1	—	36	—	—	—	52
Journaux vendus	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Journaux donnés ou prêtés . . .	4303	3340	1425	426	—	241	13	—	—	9748
Livres vendus	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Livres donnés ou prêtés	44	2	6	19	1	8	—	—	—	80
Traités vendus	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Traités donnés	425	25	286	78	—	202	28	—	—	1044
Feuilles volantes distribués . .	28	500	—	—	—	595	5	—	—	1128
Nomb. d'heures de trav. charité .	202	—	4	72	16	102	2	—	—	398
Nom. d'effets d'habil. distribués	8	2	—	13	—	—	1	—	—	24
Nomb. repas donnés aux pauv.	2	—	—	—	—	—	45	—	—	47
Traitement administrés gratuit.	5	—	—	—	—	2	5	—	—	12
Engagem. à l'abstinence totale	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Dons pour les missions	4995.50	8446.85	3226.43	—	2764.00	1203.95	106	—	—	19.742.73
Dons pour besoins de la société	49.41	50.—	40.—	—	—	—	—	—	—	139.41
Personnes gagnées à la vérité	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1

DÉPARTEMENT DE LA JEUNESSE

Secrétaire d'Union : L. L. Caviness

Rapport du 4^me trimestre

Dans ce rapport, les colonnes sont disposées suivant le nombre des membres de la Jeunesse dans les différents champs. C'est la Conférence française qui occupe maintenant le second rang. Ceci est dû à la société de la jeunesse de notre Ecole missionnaire située maintenant dans ce pays.

L'arrangement des champs, dans son ensemble, correspond au nombre des membres d'églises, à l'exception de l'Espagne qui, bien qu'ayant un nombre de membres d'églises inférieur à celui de l'Alsace-Lorraine, de l'Italie et de l'île Maurice, possède une société de jeunesse plus nombreuse.

L'île Maurice n'a pas encore de sociétés de jeunesse.

Le nombre total des sociétés de jeunesse dans toute l'Union s'est élevé de 24 à 27, et le nombre total des membres, de 393 à 507. Ainsi donc, pour la première fois, le nombre des jeunes gens de notre Union enrôlés dans nos sociétés de jeunesse s'élève à 500.

Les chiffres concernant le travail missionnaire accompli sont très éloquent ; ils le sont d'autant plus que la moitié des membres seulement a fourni un rapport. Que serait-ce si tous avaient enregistré le travail accompli ?

Ce rapport étant celui du 4^me trimestre, les dons pour les missions étrangères y sont plus élevés qu'à l'ordinaire, à cause de la Collecte d'Automne. La moyenne par personne pour le trimestre est de 38 francs 94.

Si nous établissons une comparaison des dons aux missions pour les différents trimestres de l'année, nous trouvons les chiffres suivants :

1er trimestre :	624.50 francs
2me »	811.25 »
3me »	152.95 »
4me »	19.742.53 »

Total: 21.331.23 francs

Nombre des membres :

1er trimestre :	413
2me »	432
3me »	393
4me »	507

Moyenne 436

A l'aide de la moyenne des membres, nous trouvons que les dons par personne au cours de l'année atteignent la somme de 48 francs 92, soit une moyenne de 94 centimes par semaine. Nous avons

donc dépassé l'objectif, qui avait été fixé à 60 centimes par personne et par membre.

Ces chiffres nous montrent que notre Jeunesse devient un facteur important pour le support des missions étrangères.

Un tableau établissant une comparaison entre les rapports trimestriels des années 1920 et 1921 sera de quelque intérêt.

Un fait des plus encourageants qui aient été enregistrés durant l'année écoulée est le suivant: 5 personnes ont été amenées à la vérité grâce aux efforts de nos jeunes gens.

Le Seigneur bénisse abondamment notre Jeunesse dans toutes ses branches d'activité, et en fasse une armée de « pêcheurs d'âmes »!

L. L. CAVINESS.

	Nombre de Sociétés	Nombre de membres	Visites mission.	Etudes bibliques	Lettres		Livres	Traités	Journaux	Abonnem. obtenus	Dons p. les Missions	Dons p. les besoins d. la Société
					écrites	reçues						
1er trimestre 1920	4	73	57	35	16	11	35	601	832	—	19.65	—
2e trimestre »	6	105	46	32	18	4	13	467	894	2	7.40	144.25
3e trimestre »	8	175	162	125	37	24	48	502	770	—	98.20	40.01
4e trimestre »	15	337	349	234	165	65	85	2635	4674	6	5221.20	220.61
1er trimestre 1921	17	413	676	308	177	71	125	1251	1627	28	624.50	188.20
2e trimestre »	25	432	1806	661	166	86	177	1928	4218	13	811.25	322.60
3e trimestre »	24	393	1444	546	98	42	190	2357	3643	52	152.75	359.05
4e trimestre »	27	507	1265	477	229	116	80	1044	9748	52	19742.73	139.41

Comité de la Conférence du Léman, réuni à Gland le 16 février 1922

Extraits du procès-verbal :

Membres présents : A.-V. Olson, U. Augsburg, J.-C. Guenin, M. Grin, G. Delaprès, L. Guenin, H. Monnier, M. Duval, plus les membres de la commission de vérification des comptes : L. Lavanchy, Ch. Brandt, P. Guy-Aufranc, E. Meyer.

MUTATIONS. — Frère D. Lecoultré, actuellement à la Vallée de Joux est invité à se rendre dans le Val de Travers.

Sœur Hanhardt, de Genève, ira travailler à Lausanne. Elle s'occupera des départements des Ecoles du Sabbat et de la Jeunesse, et secondera frère Guyot dans l'œuvre de l'évangélisation.

Constitution d'églises et divers changements. — Le groupe de Château-d'Oex ne figurera plus dans l'église de la conférence, mais paraîtra dans les statistiques comme église.

Les membres de Ste Croix actuellement dans l'église d'Yverdon seront rattachés à l'église de la conférence, ainsi que les membres du Val de Travers.

Fonds des malades. — Ne peuvent bénéficier de ce fonds, qui a rendu déjà bien des services, que les membres qui participent dans leurs églises respectives à l'alimentation de ce fonds.

Collecte d'automne 1922. — L'objectif fixé pour notre conférence, cette année, est de 40.000 francs avec 23.000 journaux.

Assemblée générale de 1922. — Le lieu de cette assemblée est fixé à Lausanne, du 8 au 13 août.

Librairie adventiste. — En vue de la création d'un capital, on décide d'adresser un appel aux églises. Une collecte dans ce but, sera faite dans toutes nos églises et groupes, le Sabbat 13 mai 1922.

Divers. — Il est décidé que la conférence fera confectionner 6 robes de baptême, qui seront mises à la disposition des églises. Le bureau de la conférence est chargé de prendre soin de ces robes.

Pour le comité : U. AUGSBOURGER, M. DUVAL.

Le Sanatorium du Léman, Gland, cherche une cuisinière pour la cuisine du personnel. — Adresser offres à la direction.

Miel des ruches du frère Chevigny. Prix spécial aux membres des églises. Lui écrire : 32 Bourg de Four, Genève.

Jeune fille cherche place comme ouvrière chez couturière adventiste. — Faire offres avec conditions à Mlle Vulliemmin Badoux, près l'église, Pomy sur Yverdon.

REVUE ADVENTISTE

Malheureusement, l'article mis en tête de notre dernier numéro : « Pour la Russie affamée » a paru sans signature. Il émanait du bureau de la Conférence générale, à Skodsborg, et avait pour auteur le frère W.-K. Ising, secrétaire.

* * *

Les 28 février et 1^{er} mars, le comité de la maison de Publication était réuni à Melun pour étudier l'affectation des nouveaux bâtiments achetés en vue de notre imprimerie. Les locaux en question seront suffisants — moyennant quelques transformations — pour y aménager notre outillage de Gland, plus une nouvelle presse et une linotype. Ils abriteront en outre la famille du prote et les employés célibataires. Quatre pièces seront occupées par les bureaux d'administration et de rédaction. On compte que la nouvelle imprimerie pourra commencer de fonctionner vers le 1^{er} juin.

* * *

L'Espoir du Monde, journal socialiste chrétien, paraissant chaque mois à Liéfra, par Fontette, Aube (3 fr. par an), rend compte de notre brochure du même titre. Il dit :

« Ce petit livre est fait pour propager le point de vue des « Adventistes du 7^e jour ». Mais il est intéressant aussi pour qui ne croit pas à leurs doctrines spéciales. C'est en somme un essai de philosophie de l'Histoire, fait à la lumière de la révélation biblique, et insistant sur l'attente du retour prochain de Jésus-Christ. Nos lecteurs seront heureux d'y voir notre manifeste reproduit avec approbation.

« Adventiste ou non, un chrétien, et spécialement un chrétien socialiste, ne peut guère lire ces pages (de même que le livre de J. Sainton mentionné dans notre numéro de septembre) sans être frappé de la succession des « Signes des temps » indiquant l'approche du moment où Jésus viendra lui-même établir sur la terre son règne de Justice et d'Amour.

« ... Le retour de Jésus ! Si l'Eglise avait été fidèle, il y a longtemps qu'il aurait eu lieu, comme l'attendaient les premiers chrétiens. Aujourd'hui encore, il dépend de nous de le hâter (2 Pierre 3 : 12). »

* * *

Le Vainqueur, tel est le titre enthousiaste d'un nouvel organe adventiste publié Jumelle 4, à Lausanne. C'est le « Journal mensuel des colporteurs ». En 5 feuilles dactylographiées, ce modeste organe nous en dit long sur ce que font nos douze colporteurs : Cornaz, Duboc, Mlle Huguenin, Mme Lecoultré, Nicollier, Pache, Rochat, Rod, Mlle Racine, Roulet, Veuthey, Wutrich, dirigés par frère Walther. Il vaut la peine de lire cela.

Jeune alsacienne, 17 ans, de bonne famille, adventiste, sachant un peu le français, désire place dans famille pour s'occuper d'enfants ou éventuellement dans un bureau. — Adresser offres à M. V. Monnier, 35 rue de Hochstatt, Mulhouse-Dornach, Alsace.

NÉCROLOGIE

Nous avons le pénible devoir d'informer nos frères et sœurs dans la foi du décès de notre regrettée sœur

Marie Scheidegger

enlevée à l'affection des siens le 12 février 1922, après une maladie pénible, supportée avec la plus grande résignation et patience chrétiennes.

Notre sœur était âgée de 53 ans ; elle avait accepté le Message adventiste, il y a 26 ans, par les soins de frère Erzberger père, à Berne ; elle appartenait auparavant à l'Eglise catholique.

Enthousiasmée, et heureuse de porter la « Bonne Nouvelle », elle a été pendant 10 ans lectrice de la Bible dans la Suisse allemande, où, avec courage, elle a aussi colporté.

Elle a aimé son Sauveur jusqu'à la fin ; elle est restée en communion avec Lui ; c'était une sœur qui avait la paix de l'âme, et qui procurait la paix autour d'elle ; aussi nous en gardons le meilleur souvenir.

Le service funèbre a été célébré par frère Guyot, qui, par plusieurs textes, nous a apporté la consolation des Saintes Ecritures, et nous a invités à nous préparer à la « rencontre de notre Dieu ».

Nous renouvelons ici notre sympathie aux parents affligés, et spécialement à notre sœur Emma Steiner, qui avait le privilège de vivre et de travailler en commun avec elle depuis plusieurs années.

Le secrétaire de l'église de Lausanne,
A. PACHE.

Un nouveau deuil vient de frapper notre église de Torre Pellice, Italie, par la mort de notre regretté frère

Jean-Daniel Fontana

survenue à Villar-Pellice, le jeudi 24 février. Il avait embrassé le message à la suite des prédications de frère J. Curdy. Il fut longtemps un membre zélé de notre église. Un moment refroidi, l'amour de la vérité s'était rallumé en lui à la suite de diverses épreuves. Mais la distance et la cécité l'empêchaient de se rendre au culte. Au service mortuaire, présidé par le pasteur de la paroisse, le soussigné adressa aux assistants des paroles d'espérance et de consolation. Notre sympathie à la famille affligée.

ALBERT LONG.

Jeune homme, 15 ans, fort et recommandable, cherche emploi chez jardinier ou dans petite industrie, comme aide, vie de famille et Sabbat libre. Petite rétribution. — S'adresser à Librairie adventiste, Jumelles 4, Lausanne.

REVUE ADVENTISTE

ADMINISTRATION & RÉDACTION : GLAND (Vaud, Suisse)

ABONNEMENT PAR AN :

Suisse, Fr. 5.—

France et autres pays, Fr. 8.—

Le rédacteur : JEAN VUILLEUMIER

L'éditeur responsable : JULES ROBERT

Imp. : Soc. de Traités Gland, (Suisse)